



La Daf

● ● ● ● ● ●

de Roch Hachana

5785

*Qu'Hachem vous comble de bonheur et de bénédictions
pour une longue et heureuse vie pleine de Torah et Mitsvot
dans la joie, la paix et la sérénité.*



L'étude de ce livret est dédiée
pour l'élévation de l'âme de
ALBERT AVRAHAM CHICHE ב"ר
ben julie





LES KAPAROT



Nous avons la coutume, depuis l'époque des Guéonim (il y a environ mille ans), d'effectuer les Kaparot la veille de Kippour afin d'adoucir la Midat haDin (l'attribut céleste de rigueur).

Ce rite s'accomplit en faisant tourner une volaille au-dessus de sa tête en récitant la formule appropriée. Cette volaille sera ensuite abattue selon la procédure halakhique de l'abattage rituel et sa valeur monétaire est donnée aux pauvres.

Les Kaparot peuvent être faites à n'importe quel moment des dix Jours de Pénitence, mais le moment le plus propice est le jour qui précède Yom Kippour peu avant l'aube, car « un fil de bonté divine - 'Hout chel 'hessed» règne sur le monde.

La coutume est qu'un homme utilise un coq, et une femme utilise une poule. Il est bon que chaque personne ait sa propre volaille. Toutefois, si cela s'avère trop onéreux, une même volaille peut-être utilisée

pour plusieurs personnes. Ainsi, une famille entière peut faire les Kaparot avec deux volailles : un mâle pour les hommes et une poule pour les femmes.

Il est bon de penser que le sort de cette volaille devrait être le nôtre, et qu'ainsi nous soyons pardonnés d'une punition qui mériterait la peine de mort. En effet, lui faire la Che'hita correspond à la mort par l'épée ('Hérev) que le Beth Din infligeait à certains coupables, lui tenir la gorge correspond à la mort par étranglement ('Hének), jeter le poulet correspond à la mort par lapidation (Skila), puis le fait de le griller correspond à la mort par le feu (Sréfa).

Cependant vu que cette opération n'est pas très aisée, la coutume est de donner la valeur de la somme d'un poulet à la Tsédaka, spécialement à des étudiants en Torah. (Michna Broura 605, 5-6)

Cette période du jugement peut être délicate et l'on doit se prémunir des dangers qui nous guettent grâce aux trois valeurs intemporelles du judaïsme :

La prière, la Téchouva et la Tsédaka.

Grâce à la Téchouva, Hachem nous épargne des mauvais décrets en les faisant passer sur le poulet ou sur sa valeur monétaire. C'est la raison pour laquelle on appelle cela Kaparot. Ce terme provient de l'expression Kofer Nefech, le rachat de l'âme.

OVDHM vous propose de transmettre la valeur de vos Kaparot que nous distribuerons aux étudiants francophones en Torah d'Erets Israël.

Qu'Hachem vous inscrive et vous scelle dans le livre de la vie, du bonheur, de la réussite et de la santé, qu'Il vous accorde Sa proximité et qu'Il nous permette d'accueillir machia'h très prochainement dans la joie.

Amen.

Texte à réciter pour des Kaparot que l'on effectue avec de l'argent:

On prendra de l'argent en main que l'on fera tourner autour de la tête en récitant à trois reprises la formule requise :

POUR SOI-MÊME:

אלו המעות הליפתי.
אלו תמורתני. אלו
בפירתי. אלו המעות
ינתנו לצדקה. ואני
אפנס להיים טובים
וארוכים ולשלום: x3

Cet argent est mon remplacement, ma contrepartie, mon pardon. Cet argent va être donné à la tsedaka et je rentrerai pour une bonne vie et pour la paix.

Ellou hamaôte 'halifati, témourati, kaparati. Ellou hamaôte yinatenou litse-daka, véèkanesse ani lé'haïm tovime oulchalom. x3

POUR UN HOMME:

אלו המעות תמורתך.
אלו תמורתך. אלו
בפירך. אלו המעות
ינתנו לצדקה, ותפנס
אתה להיים טובים
ולשלום: x3

Cet argent est ton remplacement, la contrepartie, ton pardon. Cet argent va être donné à la tsedaka et tu rentreras pour une bonne vie et pour la paix.

Ellou hamaôte 'halifatékha, témouratékhá, kaparatékha. Ellou hamaôte yinatenou litse-daka, véèkanesse atta lé'haïm tovime oulchalom. x3

POUR UNE FEMME:

אלו המעות הליפתי.
בפירתי. אלו המעות
ינתנו לצדקה, תפנסי
אתי להיים טובים
ולשלום: x3

Cet argent est ton remplacement, ta contrepartie, ton pardon. Cet argent va être donné à la tsedaka et tu rentreras pour une bonne vie et pour la paix.

Ellou hamaôte 'halifatékhe, témouratékhe, kaparatékhe. Ellou hamaôte yinatenou litse-daka, tikanessi ate lé'haïm tovime oulchalom. x3

POUR PLUSIEURS PERSONNES OU UNE FEMME ENCEINTE:

אלו המעות הליפתיכם,
תמורתכם, בפירתיכם. אלו
המעות ינתנו לצדקה.
תפנסו אתי סלחיים טובים
ולשלום: x3

Cet argent est votre remplacement, votre contrepartie, votre pardon. Cet argent va être donné à la tsedaka et vous rentrerez pour une bonne vie et pour la paix.

Ellou hamaôte 'halifatekhéme, témourate-khéme, kaparate-khéme. Ellou hamaôte yinatenou litse-daka, tikanessou atème lé'haïm tovime oulchalom. x3

POUR UNE PERSONNE NON PRÉSENTE DEVANT NOUS:

Il faudra remplacer la mention אלנו/untel par son nom

אלו המעות הליפתי
פלאני, תמורתך,
בפירתי ואלו המעות ינתנו
לצדקה ופלאני יפנס
להיים טובים ולשלום: x3

Cet argent est le remplacement de untel, sa contrepartie, son pardon. Cet argent va être donné à la tsedaka et untel rentrera pour une bonne vie et pour la paix.

Ellou hamaôte 'halifate "untel", témourato, kaparato. Ellou hamaôte litse-daka, ou "untel" yikanesse lé'haïm tovime oulchalom. x3



Accomplissez les KAPAROT par l'intermédiaire de



www.ovdham.com
hasdelhachem@gmail.com



L'étude de ce livret est dédiée pour:

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna Qu'Hachem leur accorde brakha vé hatslakha

MERCI HACHEM pour tous ces Nissim et Niflaot que Tu réalises chaque jour envers Ton peuple

Accomplissez les KAPAROT par l'intermédiaire de **CLIQUEZ-ICI**





Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

« **Je prends à témoin contre vous aujourd'hui le ciel et la terre, la vie et la mort j'ai donné devant toi, la bénédiction et la malédiction, tu choisiras la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance** » Dévarim (30 ; 19)

Notre verset nous propose un **choix**, ce qui dévoile que nous détenons le **libre arbitre**. Nous devons comprendre où se situe ce choix.

Hachem place devant nous le bien et le mal. Nous pouvons donc déduire de là que le choix n'est pas de savoir ce qui est bien ou mal, cela est déjà déterminé. Si nous devons définir ce qui est bien ou mal, Hachem nous aurait dit : « **J'ai mis devant toi deux chemins, choisis le bon !** »

Or pas du tout, non seulement **Il nous montre où est le bien et où est le mal, mais en plus, Il nous demande de choisir la vie !** Ce qui laisse entendre que si nous voulons vivre nous sommes obligés de choisir le bien.

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons un libre arbitre, mais qui n'est pas vraiment « libre » puisque la décision est pré-requise.

En effet, si nous réfléchissons, Hachem ne regarde pas le monde comme un film en Se demandant quelle va être la chute de l'histoire. Et chacun de nos actes a pourtant une conséquence, quelle que soit sa dimension. **Mais alors, tout est prédéterminé, ou non ? Où est donc notre liberté ?** Et puis si dès le départ nous savons où est le bien, et que c'est lui qui nous procure la vie, pourquoi choisirions-nous de mourir ?

Essayons de décrire cette liberté au travers d'une petite métaphore. La vie est un voyage et nous sommes les conducteurs de notre véhicule « **CORAME** » (corps- âme). Nous avons une mission, un but, une destina-

SUIS-MOI ET JE TE DIRAIS OU ALLER

tion. Notre but dans la vie est de grandir, évoluer, progresser. Et pour y arriver, nous sommes tous munis d'un **GPS**.

Qui n'a pas aujourd'hui de GPS ou de « waze » dans sa voiture ? Ce petit appareil que l'on utilise même lorsque l'on connaît notre chemin les yeux fermés ! En effet, selon l'endroit où l'on se trouve, il nous offre le **meilleur itinéraire** afin d'arriver à bon port. Il se base sur le temps, le nombre de kilomètres à parcourir et la vitesse de notre véhicule. Il est relié à un « **super satellite** » et nous évite même les sens interdits, les impasses, les embouteillages et les travaux. À chaque carrefour, une petite voix nous indique la direction à prendre.



Notre libre arbitre s'exprime donc dans ce **choix de suivre ou pas cette petite voix qui nous rappelle constamment à l'ordre pour nous guider sur la bonne voie : la plus rapide et la plus courte.**

Mais nous, nous ne sommes pas un GPS, nous n'avons pas de « super satellite », et nous croyons être capables de déterminer, selon notre logique, quel est le meilleur chemin à emprunter, grâce à notre « super sens de l'orientation » ! **Nous sommes certains de savoir nous diriger dans la bonne direction dans la vie, mais il ne faut pas s'y fier,**

Pour poursuivre avec notre image du GPS, celui-ci nous indique un itinéraire parfois contraignant : limitation de vitesse, péages, détours... **Mais nous qui n'avons pas sa vision provenant du satellite, vu d'en haut avec recul,** nous croyons que de l'autre côté, le paysage est bien plus magnifique, rempli de lumières de toutes les couleurs. « N'écoutez pas le GPS, allons-y au feeling, **soyons libres !** Et puis, quitte à nous perdre totalement, éteignons le GPS, comme ça il ne nous rabâchera pas toutes les minutes que l'on s'est trompé et que l'on doit rebrousser chemin ! », sommes-nous tentés de penser. **Suite p2**



Autour de la table de Chabat

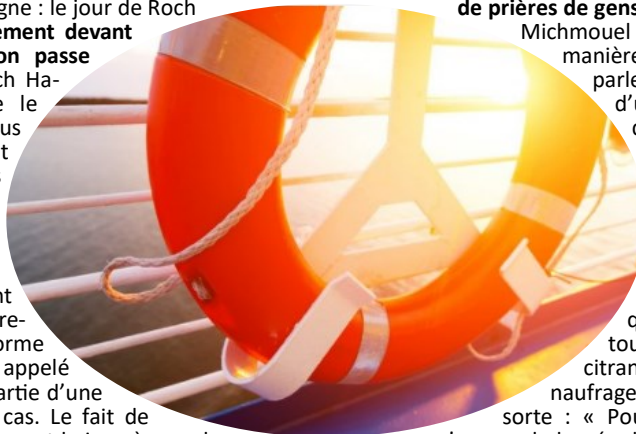
Rav David Gold

Notre Paracha clôture l'année 5781. Elle commence par ces mots : « **Atem nitsavim koulékhem hayom...** » / vous êtes tous présents aujourd'hui devant Hachem. Le saint Zohar enseigne qu'**aujourd'hui** est une allusion au jour de Roch Hachana. Ce jour, c'est celui du nouvel an du calendrier juif et c'est le jour du jugement de toute l'humanité. La Michna l'enseigne : le jour de Roch Hachana tous les hommes **passent en jugement devant Hachem, comme un troupeau de mouton passe devant son berger.** Ces deux jours de Roch Hachana fixeront si Hachem va reconduire le « bail » pour l'année à venir. Donc si nous voulons une bonne année, pleine de santé et d'aide divine dans de nombreux domaines (par exemple la parnassa/la subsistance, la santé) il faudra faire des efforts pour multiplier la prière tous les jours depuis Roch Hachana jusqu'à Yom Kippour.

Le verset énonce : « **Vous vous tenez devant Moi** ». C'est l'allusion qu'un homme doit rechercher à faire partie du groupe (car la forme est plurielle). En effet, lorsqu'un homme est appelé à être jugé, son sort sera différent s'il fait partie d'une collectivité ou s'il est jugé sur son propre cas. Le fait de faire partie d'un groupe, oblige automatiquement le juge à prendre en considération le reste de la collectivité et, sauf cas extraordinaire, il sera plus clément. Une autre preuve de la force du groupe est rapportée par la Guemara de Roch Hachana (17). Elle enseigne que la sentence du Ciel à Yom Kippour ne pourra pas être transformée, durant l'année à venir, même si l'homme opère une Techouva, car les dés ont déjà été jetés. Mais, continue la Guemara, s'il s'agit d'une Techouva **de groupe**, les prières de la collectivité auront la force de déchirer le verdict de Yom Kippour ! (D'après cela, on comprendra pourquoi les Sages ont institué de faire une série de jeûnes durant l'année... Car si tout se décide à Roch Hachana ainsi qu'à Yom Kippour, en quoi notre prière du reste de l'année aura un pouvoir quelconque à transformer le verdict de Roch Hachana et Kippour ? La réponse est que la prière (la Techouva) de la communauté a le pouvoir de revenir sur le jugement du Kippour). Seulement la Guemara pose une question à partir de versets (dans les Psalms) décrivant le naufrage d'un navire. Les voyageurs feront des prières, mais leurs sup-

LA CROISIÈRE S'AMUSE...

pliques ne seront écoutées qu'avant le verdict du Ciel. Après le verdict, la prière ne pourra plus rien faire... Or, d'après notre Guemara, la prière du groupe à la capacité de déchirer le verdict ! Donc pourquoi ces pauvres vacanciers sur leur paquebot n'ont pas la capacité de revenir sur la sévérité du jugement divin ? La réponse est qu'il s'agit d'une **multitude de prières de gens et non d'une prière collective !** Le Chem



Michmouel explique ce passage d'une manière magnifique. Il enseigne que lorsque la Guemara parle de la force de la collectivité, il s'agit d'un groupe dont ses membres sont soudés les uns avec les autres. Il n'existe pas de différence entre l'ensemble du groupe et le cas des individus. Lorsque le verset stipule que ces voyageurs n'ont pas la capacité d'annuler le verdict, il s'agit d'un groupe qui n'en n'est pas vraiment un. Il s'agit par exemple d'un gros paquebot qui fait naufrage à quelques miles des côtes des Philippines, tout le monde prie vers D', même les récalcitrants, pour que le paquebot ne fasse pas naufrage. Toutefois, leur but est que chacun s'en sorte : « Pourvu que cela soit moi ». S'il ne reste qu'une seule bouée de sauvetage, je prie afin que ce soit moi, et pas mon voisin de cabine, qui en profite : le principal est que je m'en sorte ». **Cela ressemble à une prière de groupe, cela a le goût d'une prière collective mais n'est pas une !** Elle n'aura pas le pouvoir d'annuler le décret terrible. De la même manière on percevra sur leur vrai jour tous les groupes sociaux, WhatsApp et autres groupes virtuels qui existent sur le net. **Il s'agit d'une grande illusion de croire que,** parce qu'on fait partie de la chaîne des 1230 amis qui sont épris de spiritualité et amis d'Israël et aussi férus de foot, alors on sera certain que, notre ami féru du net nous soutiendra dans sa prière. Si on veut véritablement faire partie d'une collectivité, il faudra d'abord savoir si on est véritablement intéressé par le sort de son voisin par exemple de sa synagogue ou de son centre d'étude. Si c'est véritablement le cas, on pourra être certain que notre prière, et celle du groupe, aura des effets découplés. **A réfléchir...**

Rav David Gold ☎00 972.390.943.12



Quittons à présent notre métaphore pour en lire le message concret : le **bon chemin indiqué par notre GPS**, le « bien » à suivre, n'est autre que Torah et Mitsvot. Alors c'est vrai, nous pouvons y voir la contrainte, le joug que nous devons porter, les lois à respecter en leur temps, etc, et puis de l'autre côté, le Yetser Hara' nous présente les spots lumineux, l'argent, le plaisir... Mais le verset nous dit de **choisir la vie**, car le bon chemin nous apportera les bénédictions matérielles et spirituelles (développement de soi) promises par l'Éternel.

Notre fameuse liberté est tout à fait réelle, c'est le fait de se libérer de son Yetser Hara', de lui dire : « **Non, je choisis d'écouter mon GPS !** »

C'est vrai, le Yetser Hara' peut se montrer très convaincant : -« **Travaille avec acharnement, tu vas gagner plein d'argent**, dommage de te consacrer à l'étude de la Torah, tu vivras beaucoup plus modestement ! Et puis ne t'inquiète pas, **nous ne sommes pas seuls sur cette route !** Autour de nous des tas de gens ne font pas les mitsvot, profitent des plaisirs de la vie et jouissent de leurs richesses et de leurs biens matériels. Tandis que les autres, les pauvres ! Ils prient toute la journée, accomplissent Torah et mitsvot, sont 'Hozer bitchouva/repenti et vivent dans des conditions très modestes... » Il est fort ce Yetser Hara', n'est-ce pas ? Nous avons en effet de quoi nous interroger avec ses arguments !

En effet, nous voyons parfois des personnes qui ne travaillent pas du tout et possèdent une fortune colossale ou bien au contraire d'autres qui travaillent jour et nuit et à deux postes différents sans parvenir à joindre les deux bouts. **Devant cela, que déduisons-nous, qu'il faut s'arrêter de travailler ?** On se pose des questions sur la source de la richesse du premier exemple : **loto, héritage ou parnassa illicite ?** Effectivement ce n'est pas logique, il y a quelque chose d'anormal... car **c'est le travail qui nous permet de gagner de l'argent ! Non ?**

En réalité, Hachem tient Ses comptes, toute bonne action est récompensée et toute mauvaise est punie, que cela soit dans ce monde ou dans l'autre. Hakadoch Baroukh Hou, le Créateur du monde, Seul sait ce qui doit être, Il fait tout pour notre bien absolu, notre bon développement et le bon déroulement de l'Histoire, quel que soit le chemin que nous décidons d'emprunter. Nous qui n'avons pas de recul et n'observons le monde que par rapport à notre parcours individuel, ne pouvons rien y comprendre, alors laissons de côté ce sujet pour D.ieu et faisons-Lui confiance, tout est pour notre bien, collectif et individuel, la Torah l'affirme !

Chlomo Hamélekh écrit (Michleï 19:21) : « **Nombreuses sont les pensées de l'homme, mais seule la volonté de l'Éternel s'accomplira.** » Nous pouvons faire des projets, choisir une direction plutôt qu'une autre, à la fin des fins, seul le dessein de Hachem se réalisera. Hachem nous envoie des épreuves afin de nous réveiller, de nous faire changer de direction, mais c'est à nous de comprendre le message, de rebrousser chemin (d'être 'Hozer bitchouva, dont la traduction littérale est de revenir à la Réponse), et d'en tirer La leçon.

Hachem est miséricordieux, et peu importe où l'on se trouve, si l'on est complètement perdu ou dans une impasse, le GPS de Hachem a une

SUIS-MOI ET JE TE DIRAIS OU ALLER (suite)

autonomie infinie et ne nous laissera jamais tomber, il nous suffit simplement de rallumer le son, d'être attentifs aux instructions, Il nous remettra sur la bonne voie et nous donnera la vie.

Chers lecteurs et fidèles de « la Daf de Chabat », que Le Tout Puissant, Maître de nos destinées, vous bénisse et vous accorde, ainsi qu'à vos proches bien aimés, santé, prospérité et longue vie de bonheur dans le respect de notre Sainte Torah, pour cette nouvelle année.

Kétiva Vé'hatima Tova.

Rav Mordékhaï Bismuth—mb0548418836@gmail.com

Accomplissez vos Kapparot en ligne avant Kippour !



www.ovdhm.com - hasdeihachem@gmail.com

CLIQUEZ-ICI



Une invitation à la Téchouva

Rav Mordékhaï Bismuth

Nous savons que c'est à Roch Hachana que débutent les dix jours de téchouva/repentir, dix jours intenses et très spéciaux pendant lesquels chacun d'entre nous doit se concentrer sur cette Mitsva de la Torah de faire téchouva ! (Bien entendu, cette Mitsva doit être accomplie aussi toute l'année.)

Mais une question se pose : pourquoi, sur ces dix jours de téchouva, **nous en perdons deux à Roch Hachana**. En effet, pendant les deux jours de Roch Hachana, aucune mention de téchouva n'est faite dans les Téfilot : ni vidouï, ni supplications...



POUR NE PAS FAUTER

Nous répondrons à cette question grâce à une seconde question : **qu'est-ce qui conduit l'homme à la faute ?**

L'homme faute parce qu'il ne ressent pas la Présence divine. Il s'imagine être seul, sans personne au-dessus de lui. S'il se trouvait face à une personnalité importante, il n'en viendrait certainement pas à se comporter de manière incorrecte. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il perçoit la personne face à lui.

Le jour de Roch Hachana, **nous proclamons la royauté de D.ieu**. Nous proclamons qu'Il est le Maître du monde, le Créateur de l'univers. Cette déclaration est la plus grande forme de téchouva, car elle indique que nous ne pouvons pas fauter, qu'il existe une force au-dessus de nous. **Il existe un Roi !**

La Tsédaka avant Rosh Hashana est essentielle pour effacer les mauvais décrets et garantir une année bénie.



Donnez-leur
l'occasion de
bien commencer
l'année...



**J'aide
une famille**

Allodons



PRÉPARATION AU GRAND JOUR

Afin de passer un Roch Hachana selon la Halakha et pour bien commencer l'année voici un concentré des lois de ce grand jour.

Veille de Roch Hachana : Du fait que ce jour-là est le dernier jour de l'année, on s'efforcera de prier les dernières Téfilot de l'année avec concentration en commençant avec la prière de 'Arvit de l'avant-veille. On fixera un moment d'étude ou minimum on récitera quelques Téhilim. On s'arrêtera dans la journée pour faire un bilan personnel sur l'année passée et on prendra (au moins) une bonne résolution pour l'année à venir.

Hatarat Nédarim : La veille de Roch Hachana on procédera à Hatarat Nédarim qui se fera devant dix personnes ou au moins trois personnes. On ne peut annuler nos vœux par l'intermédiaire d'une autre personne, mais on devra soi-même réciter la formule d'annulation des vœux (Hatarat Nédarim). Cependant, un homme marié peut acquitter sa femme de la Hatarat Nédarim car ils ne font qu'un (Ichto Kégoufo) par contre il ne pourra pas rendre quitte ses enfants qui sont Bar /Bat Mitsva.

Les hommes ont l'habitude de se rendre au Mikvé ce jour-là.

Soir de Roch Hachana : On récitera la bénédiction « Léhadélique ner chel Yom Tov » avant d'allumer et non après. Il est préférable de ne pas réciter la bénédiction de « Chéé'hiyanou » au moment de l'allumage, mais de s'en rendre quitte au moment du Kidouche. Une femme qui a fait la bénédiction de « Chéé'hiyanou » ne répondra pas amen à cette bénédiction au Kidouche afin qu'il n'y est pas d'interruption entre la bénédiction et le moment de goûter le vin. Si elle a répondu amen et qu'elle souhaite goûter du vin du Kidouche elle devra réciter la bénédiction de « Boré péri Haguéfen ».

Le Premier jour de Roch Hachana on allumera quand il fait encore jour (20 min avant la Chéki'a). Le deuxième jour on allumera qu'à la sortie des étoiles (35min après la Chéki'a ou 72min après la Chéki'a pour ceux qui suivent l'avis de Rabénoù Tam).

Repas du soir de Roch Hachana : On récitera le Kidouche en commençant par le verset « Oubéyom Sim'haté'hem » puis « Boré péri Haguéfen » suivi de « Barouk ata Hachem... Acher bakha banou... Baroukh ata Hachem Mélékh 'al kol Haaréts mékadékh Israël véyom Hazikaron » et la bénédiction de Chéé'hiyanou. (On ne posera pas sur la table au moment du kidouche les nouveaux fruits afin de pouvoir réciter la bénédiction de ché'hiyanou sur eux au moment du seder des Simanim).

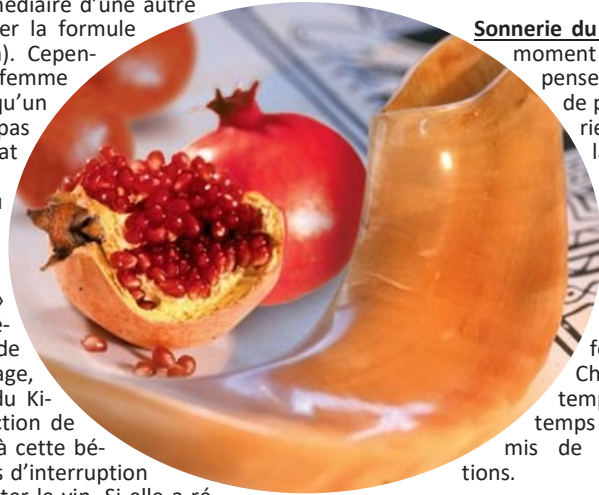
Le deuxième soir on posera un nouveau fruit sur la table au moment du Kidouche pour ce rendre quitte de la bénédiction de Chéé'hiyanou car il

un doute est-ce que les deux jours de Roch Hachana sont deux jours de Yom Tov ou bien un seul et long jour. Cependant si on n'a pas de nouveau fruit on fera quand même la benediction de Chéé'hiyanou.

Après avoir fait Kidouche et Hamotsi on procédera au Seder des Simanim. On commencera par un fruit de l'arbre lequel on récitera Boré péri ha'éts en pensant à rendre quitte tous les fruits qui viennent de l'arbre. Il en sera de même lorsqu'on prendra un fruit de la terre.

Puis on reprendra un morceau de ce même fruit sur lequel on récitera le Yéhi ratson correspondant. On fera de même pour tous les aliments.

Si on a plusieurs fruits nouveaux, on ne les posera pas tous en même temps sur la table afin de pouvoir réciter la bénédiction de Chéé'hiyanou sur chacun d'entre eux. (Yabi'a 'omer vol.4 simane 19)



Sonnerie du Chofar : On pensera à se rendre quitte au moment des bénédictions, de même celui qui sonne pensera à rendre quitte l'assemblée. Il est interdit de parler depuis le début des premières Sonneries jusqu'à la dernière c'est-à-dire à la fin de la répétition de la 'Amida de Moussaf. On restera assis pour les sonneries que l'on sonne avant la 'Amida et debout pour les sonneries que l'on sonne au moment de la 'Amida et de la répétition. Après la prière de Moussaf il est interdit de sonner du Chofar si ce n'est pour sonner à une personne qui ne l'a pas écoutée. Bien que les femmes n'ont pas l'obligation d'écouter le Chofar (car c'est une Mitsva qui dépend du temps et que toute Mitsva qui dépend du temps les femmes en sont exemptées) il est permis de sonner pour elle, mais sans bénédictions.

Préparer du Premier au deuxième jour de Roch Hachana : On ne pourra rien préparer le premier jour de Roch Hachana pour le deuxième jour (préparer la table les salades, cuire, réchauffer, poser sur la plaque, etc...) avant la sortie des étoiles. Cependant il est quand même permis de sortir des plats, du pain ou des boissons du congélateur même proche de l'heure de la Chéki'a. Il sera permis de prendre une douche le premier jour de Roch Hachana même proche de la Chéki'a, mais on ne dira pas explicitement qu'on le fait pour le deuxième jour.

Les Halakhot rapportées dans cette rubrique sont selon l'avis du Rav 'Ovadia zatsal. De même les sources de ces Halakhot sont tirées du livre 'Hazon 'Ovadia et du livre Halikhot. Mo'ède du Rav Ofir Malka Chlita.

Chana Tova Houmévorékhet et que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie Amen.

Rav Avraham Bismuth

Le Rambam écrit : « *Il est préférable pour un homme de multiplier les cadeaux pour les pauvres plutôt que d'accroître son propre repas et les envois de mets à ses amis. Car il n'est pas de joie plus grande et plus remarquable que de réjouir le cœur des pauvres, des orphelins, des veuves et des convertis. Car celui qui réjouit le cœur de ceux qui sont malheureux ressemble à la Chekhina, comme il est dit : « réjouir l'esprit de ceux qui sont humbles et faire revivre le cœur de ceux qui sont brisés. »*

'Hasdeï HM agit selon les règles halachiques de la Tsédaka pour collecter et redistribuer de l'argent en toute discrétion. Les dons en ligne de 'Hasdeï HM iront directement pour les familles nécessiteuses d'Erets Israël. Votre générosité permettra à ces familles de passer les Chabatot et les fêtes en toute dignité.

Qu'Hachem aide tous les participant à cette immense Mitsva et qu'Il déverse sur vous et vos proches toutes les bénédictions promises à ceux qui génèrent la bonté et maintiennent le monde grâce à cela. Comme il est dit dans les Pirkeï Avot : « *le monde repose sur la Torah, les sacrifices et la bonté. »*

Donnez-leur l'occasion de bien commencer l'année...

J'AIDE UNE FAMILLE

500



Roch Hachana, un jour redoutable et rempli d'émotions. Nous passons de la synagogue, où nous prions solennellement, d'un esprit craintif, à un repas de fêtes où nous devons nous réjouir, boire et manger des douceurs. Comment peut-on passer d'un état de crainte à la joie ? Que signifie ce grand jour de Roch Hachana ? Quel comportement doit-on adopter, et avec quel état d'esprit ?

Il est écrit dans le Choul'hane aroukh (597), de manger, boire et se réjouir le jour de Roch Hachana. Comme il est dit : « Allez manger des choses grasses et buvez des boissons douces ; envoyez des plats à celui qui n'a rien préparé, car ce jour est saint devant D.ieu et ne vous attristez pas, car la joie de D.ieu est votre force.

» (Ne'hémia 8:10) Ce qui signifie qu'il est interdit d'être triste ou de s'accabler le jour de Roch Hachana!!

Roch Hachana qui est pourtant le jour où toutes les créatures vont être jugés, allons être inscrit dans le livre de la vie ou (D.ieu préserve) dans celui de la mort. Mais c'est aussi l'anniversaire de la création de l'Homme. À partir du moment où l'Homme est créé, il est devenu le sujet du Roi, et a pu proclamer la royauté divine, et tous les ans l'Homme sera jugé sur ses actions et son comportement passés.

Pendant deux jours, nous allons rappeler sans cesse qu'Hachem est le Roi, qu'il est parmi nous.

Nous ne rappelons en aucun cas nos fautes, nous louons notre Créateur, nous nous rapprochons de lui, et faisons Téchouva en admettant son règne. Par ce comportement de soumission, on espère un jugement plus doux.

Ce jour-là, Le Roi est plus que jamais parmi nous, et Il va ouvrir et consulter notre dossier un à un. Toutefois même si nous passons notre Roch Hachana à lui montrer notre amour pour lui, il y a de quoi être un peu stressé, inquiet, non ? La visite du Roi, la personne la plus haute et importante, a de quoi nous impressionner, nous pétrifier. Et malgré cela, on nous ordonne d'être joyeux, de manger des plats de fêtes, des douceurs, de boire, etc..

Illustrons cela par l'exemple suivant :

Une très importante usine de renommée prépare la visite de son grand dirigeant. Nous pouvons voir que chaque employé la vit d'une manière différente. Il y a un certain type d'employés qui n'aiment pas forcément leur travail, ils viennent pour recevoir leur salaire, ils ne font que le mini-

mum demandé et encore... Ils enchaînent les arrêts maladie sans se soucier des conséquences sur la production. À l'approche de l'arrivée du grand patron, ils sont un peu stressés, il va peut-être découvrir qu'ils ne servent pas à grand-chose, il va demander des comptes rendus de leurs performances et il n'y aura pas grand-chose à dire. Ils ont peur du licenciement...

Et il y en a d'autres, pour qui ce travail c'est leur vie. Ils essaient de trouver des améliorations, ils s'inquiètent de la situation économique de la société, ils sont dévoués, ne comptent pas les heures supplémentaires. Le salaire qu'ils perçoivent est juste pour leur permettre

de vivre et de pouvoir continuer à servir dans cette entreprise. Eux n'attendent que la visite du grand patron, fière de montrer comment ils se

battent pour faire avancer l'entreprise, ils ont un dossier tout prêt avec les différents indices de performance. Ils savent que les nouvelles décisions du patron n'auront pour but que l'amélioration de la société, ils n'ont qu'un seul but faire avancer la société, quitte à se voir régresser dans la hiérarchie. Ils sont habillés de leur plus beau costume, et Lui ont préparé un accueil triomphal avec tapis rouge accompagné d'un buffet gourmet.

À l'approche de la date de l'arrivée du grand patron, leur réaction seront donc différentes pour

les uns l'angoisse, pour les autres la joie.

Ainsi, celui qui s'angoisse à Roch Achana ne vit que pour lui, ce n'est pas une Avodat Hachem/service Divin, mais une Avodat atsmi/ service personnel! Alors que celui qui vit une vraie Avodat Hachem est heureux de la venue du patron il sait que les licenciements, changement de poste, révisions de salaire seront pour le bien de la société... pour un monde meilleur.

Le jour de Roch Hachana à nous de savoir on l'on se situe, pour qui l'on travaille, est-ce pour nous ou pour D.ieu ?! Avons-nous fait notre Avodat Hachem/service divin avec zèle ? Ou avons-nous pensé qu'à notre confort personnel sans trop nous soucier du Grand Patron ? Ce jour est une angoisse ou une joie ?

À chacun de nous de savoir pour qui et dans quel état d'esprit nous avons passé notre année et voulons passer la ou les prochaines... Seuls les OVDHM (ovdei Hachem/serveur d'Hachem) pourront savourer de ce grand jour avec joie et bonheur !!



UN JUGEMENT DANS LA JOIE

Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

QUE VEUX-TU DE PLUS ?

Une jeune mariée, décide de préparer un bon dîner pour son cher mari. Elle se hâta à la tâche, et sortit tôt de la maison et se rendit au marché pour acheter le nécessaire. Elle prenait soin de bien choisir la marchandise qu'elle achetait : des légumes bien frais, des petits poulets tendres... De retour à la maison, elle mit son tablier et commença la cuisine. Elle coupa les légumes en petits dés, les posa dans une grande marmite, avec du sel, du poivre et des épices. Elle prenait vraiment soin de ne rien oublier tant elle voulait faire plaisir à son époux. Le tout dans la marmite, elle n'avait plus qu'à attendre le savoureux résultat. Elle était certaine que son mari allait sauter de joie.

Le soir, son mari rentra épuisé du travail. C'est alors qu'elle lui dévoila qu'elle avait préparé durant toute l'après-midi son repas préféré. Ils s'installèrent et elle apporta la marmite sur la table. Elle s'attendait déjà à recevoir les compliments mérités tant elle avait mis beaucoup d'attention à cette préparation. Quand son mari souleva le couvercle de la marmite, quelle ne fut pas sa surprise. Il lui dit : « Mais ce n'est pas cuit ! ». Elle était confuse. Elle venait de se rendre compte qu'en fait elle n'avait fait que couper les légumes et le poulet, les avait même posés sur le gaz, mais... elle avait tout simplement oublié d'allumer le feu.

Son mari, qui avait faim, commença à s'énerver. Mais elle le fixa dans les yeux et lui dit : « Que veux-tu de plus ? J'ai déjà tout acheté, coupé,

assaisonné, comme tu aimes. J'ai investi un temps fou à te préparer ce plat et le fait d'avoir juste oublié un petit élément te met dans un tel état ? C'est si grave que cela ? J'ai oublié d'allumer le feu et après ? Ce n'est pas la fin du monde ! ».

Selon vous, qui a raison dans cette histoire ? Il est évident que c'est le mari ! À quoi lui sert tout le dérangement que cela ait pu procurer à sa femme si au final il n'a rien à manger ! C'est exactement notre situation à tous.

Dès le mois d'Eloul, nous commençons les préparatifs pour Kippour : nous nous levons aux aurores pour lire les Seli'hot, nous sonnons chaque matin du chofar, nous faisons les Kapparots... Bizarrement, pendant ce temps-là notre Yetser Ara nous laisse tranquille. Il nous donne la possibilité d'arriver le Jour de Kippour avec de grandes forces spirituelles. Par contre, il va faire en sorte que l'on oublie juste un petit élément : que l'on oublie d'allumer le « feu »... de l'étincelle de Te-

chouva ! Celle qui aurait pu nous permettre de revenir vers Hachem. Car le Yetser Ara sait pertinemment que sans cette toute petite étincelle de Techouva, tous les préparatifs du mois d'Eloul, toutes les prières de Roch Hachana et de Yom Kippour à crier et implorer Hachem de nous pardonner, ne serviront au final à rien. Il manquera l'essentiel et la personne, au lendemain des fêtes de Tichri, sera exactement comme elle était avant. Il serait dommage de se retrouver dans cette situation...





Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

ACCEPTER LA ROYAUTE D'HACHEM

Ce jour-là, TOUT le Clall Israel va passer en jugement pour l'année à venir. Quel est le message principal de ces jours redoutables? Dans le Mah'zor de la fête on dit: ' Dites devant Lui (des versets) qui ont trait à la royauté afin qu'Il règne sur vous!' C'est à dire qu'à Roch Hachana on fait qu'Hachem devient notre Roi!

Les paroles du Gaon de Vilna sont connues: il existe une différence fondamentale entre le Roi et le despote. Le despote prend le pouvoir et l'exerce sur le peuple avec ou sans son approbation. Tandis que le Roi règne lorsqu'il y a assentiment du peuple (tout du moins au début). Comme dit le verset 'Il n'y a pas de Roi sans peuple!'. Donc Roch Hachana montre l'acceptation de la royauté d'Hachem.

Et si on en parle, on rajoutera les paroles du regretté Rav Pinkous Zatsal. Il avait l'habitude de dire qu'un des emblèmes de la royauté c'est la pièce de monnaie frappée à l'effigie du souverain. Cela marquait le fait que le Roi est proche de chaque sujet du royaume, avec pour preuve que son emblème circule partout! De la même manière le Roi des Rois règne sur le monde entier et il est proche de chacun! Le message des prières de Roch Hachana, est de demander le règne d'Hachem sur nous et sur toute l'humanité!

Pour nous aider en cela, on rapportera ce qu'a écrit le Machguiah' de Hévron le Rav Méir Hadach Zatsal, qui se rappelait dans sa jeunesse de l'intronisation du Tzar Nicolas sur toute la Russie. Grâce à cela on se donnera une petite idée de ce qu'est un roi de chair et de sang et à plus forte raison Hachem à Roch Hachana! Cette cérémonie d'intronisation du Tzar de Russie était organisée longtemps à l'avance. Chaque grande ville de Russie reçut un nombre limité d'invitations pour venir à la capitale et participer à l'intronisation. Chaque habitant du pays qui recevait l'invitation faisait partie des notables de la ville et pour lui c'était un illustre honneur. Le jour dit, des milliers de soldats se dispersaient sur la grande place de la capitale. Chacun portait un habit resplendissant. Le trône royal était au centre d'une grande esplanade où les tapis rouges et les magnifiques tentures honoraient la cour royale.

Les plus fortunés parmi la population étaient assis en première ligne avec les hauts gradés de l'armée. Le Tzar arrive alors dans une calèche royale somptueuse, découverte, afin que tout le monde puisse profiter de sa vue. Toute sa garde prétorienne était magnifique, chaque bouton doré de leurs vestes resplendissait sous les rayons du soleil. La population admirait le spectacle époustouflant où le nouveau Roi descendait de sa calèche pour se diriger vers le trône et s'y assoir. A ce moment tout le monde crie 'Vive le Roi!'.



L'émotion est tellement grande que les premières rangées du public tombent au sol, frappés par une grande émotion.

Tous ceux qui vivront ces illustres instants s'en souviendront pour toujours, et diront à leurs petits enfants avec la larme à l'œil : 'j'étais moi aussi là-bas auprès de notre Roi!'. Puis arrive un vieux général couvert de médailles et de distinctions en témoignage de sa bravoure. Il porte un splendide coffret d'argent qu'il ouvre avec beaucoup de solennité et dont il sort la magnifique couronne royale: une somptueuse orfèvrerie d'or et de pierres précieuses, sertie de diamants étincelants! L'émotion est grande chez ce vieux gradé. Il passe la couronne à un plus haut gradé, puis le second la transmet à un 3^e qui est le général en chef de toutes les armées du Royaume! C'est lui qui a l'immense honneur de placer la couronne sur la tête du roi de toute la Russie! Fin de l'épisode.

Et pour nous, explique Rav Hadach ça vient nous donner une petite idée sur le jour de Roch Hachana! C'est que TOUT le Clall Israel a l'immense honneur de placer - s'il on peut dire- la couronne royale sur le Roi des rois! Et en le faisant Roi, on sort déjà vainqueur lors du jugement du jour! Comment s'y prépare-t-on? En soignant notre tenue, laver l'habit avec lequel on se présente - c'est notre âme, - qui a pu être souillée durant l'année par nos fautes et en faisant Téchouva avant le jour de

Roch Hachana grâce aux Sélihotes du mois d'Elloul qui nous permettent d'accepter la royauté divine! Comme on le dit dans la prière : « Et on placera (sur Toi) la couronne de la royauté »!

LES 13 ATTRIBUTS DE MISÉRICORDE Les 13 attributs expliqués et commentés mot à mot

La Guémara Roch Hachana 17b, nous enseigne ce qui suit : Rabbi Yo'hanane dit : « ...Hachem s'envoloppa d'un Talit tel un officiant, et révéla à Moché la structure qu'ils fassent devant »

Télécharger



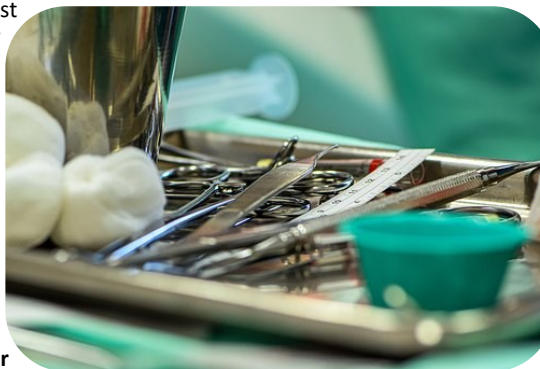
Savez-vous pourquoi?

LES EPREUVES ET LES SOUFFRANCES

Rabénu Yona explique (Chaarei Téchouva 2;3) que le **châtiment de D.ieu a pour but le bien de l'homme**. Lorsque l'homme faute devant D.ieu et fait le mal à Ses yeux, D.ieu le punit dans le but d'expier et de pardonner sa faute. **Le châtiment permet la guérison de son âme** par les souffrances physiques que D.ieu lui envoie. En effet, la faute est une maladie de l'âme, comme il est dit : « **Guéris mon âme, car j'ai fauté contre Toi** » (Téhilim 41;5).

Essayons de mieux comprendre la nature des châtements à travers l'allégorie suivante exposée par le Rav Nissim Yaguen Zatsal:

Un homme souffrant d'une tumeur mortelle devait subir une intervention chirurgicale délicate. Un seul spécialiste mondial était capable d'effectuer cette opération, or il habitait de l'autre côté du globe et ses honoraires s'élevaient à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Mais ayant pris connaissance du dossier, **ce chirurgien décide, dans un élan de bonté et générosité, de venir l'opérer gratuitement.** Le grand chirurgien arrive dans le pays tout spécialement pour l'opération. Il est conduit avec empressement à l'hôpital, où il commence la délicate opération. **Il incise le ventre du patient à l'aide d'un scalpel tranchant, et la plaie saigne abondamment.** Après de longues heures d'efforts, il réussit à extraire la tumeur. Pendant ce temps, le fils du malade assiste à l'opération derrière une



vitre. Il est choqué de voir ce chirurgien, scalpel à la main, écharper son père, entouré d'une équipe de médecins et d'infirmières qui ne font pas le moindre geste pour empêcher ces mauvais traitements. Ne pouvant plus se contenir, le fils hurle : « **Assassin, boucher ! Regardez ce que vous faites à mon père ! Ce sont des litres de sang qui coulent de son corps... Vous allez le tuer !** »

Cet enfant ne comprend pas grand chose, n'est-ce pas ? Il ne se rend pas compte que le chirurgien fait tout pour sauver son père, et le fait de plus gratuitement, avec la plus grande bonté !

Devant les épreuves et les punitions que nous subissons au cours de notre vie, nous ressemblons à cet enfant qui ne comprend pas grand chose. Nous nous plaignons à Hakadoch Baroukh Hou : « Pourquoi me fais-Tu cela ? » Nous ne comprenons pas que c'est pour notre bien !

Si nous avons réellement pris conscience qu'il y a une vie après la vie, que la vie ici-bas est limitée à un nombre d'années fixé et que l'essentiel est la vie dans le monde futur, comme il est dit : « Ce monde n'est que le couloir du Monde Futur. Prépare-toi dans le couloir pour pouvoir entrer dans le Palais » (Pirkeï Avot 4;16), **alors nous accepterions mieux les épreuves, car nous comprendrions qu'elles sont essentielles et indispensables pour mériter le monde futur.**

**-LA DATTE-**

En ce jour de Roch Hachana, on entend dans de nombreuses Téfilot le mot « vie » revenir très souvent.

En effet nous souhaitons tous être inscrits dans le livre de la vie, pour une vie bonne et paisible. Par le biais du « Yéhi Ratsone » de la datte, nous demandons à ce que nos ennemis et tous ceux qui nous veulent du mal soient anéantis « itamou », car sans eux la vie serait bien meilleure.

Cette Téfila a pour Guématria (valeur numérique) 2504, tout comme le verset « ראה נתתי לפניך היום את החיים ואת הטוב ואת המוות ואת הרע / Regarde j'ai donné devant toi aujourd'hui la vie et le bien, et la mort et le mal » Devarim (30;15).

Et Rachi nous explique que chacun dépend de l'autre : si tu fais le bien, voici pour toi la vie, et si tu fais le mal, voici pour toi la mort. Le bien ici n'est autre que « d'aimer Hachem, ton Elokim, de marcher dans Ses voies, et de garder Ses Mitsvot et Ses statuts et Ses ordonnances... » Devarim (30;16), et ainsi

« ... tu vivras, tu te multiplieras, Hachem ton Elokim, te bénira dans le pays où tu viens pour en prendre possession. » (Devarim30;16)

Pour être inscrits dans le livre de la vie, il nous suffira donc juste d'inscrire dans notre vie Le livre, c'est-à-dire vivre selon les préceptes de notre Torah. Nous bénéficierons alors d'une vie bénie, bonne et paisible.

-LA GRENADE-

Nous demandons : « que nous soyons remplis de mitsvot comme la grenade est remplie de graines. »

Le Peri 'Hadach s'étonne que l'on demande « que nous soyons remplis de Mitsvot comme la grenade est remplie de graines », car selon l'enseignement de la Guémara Erouvine 19a, le verset de Chir HaChirim (6 ; 7) « Ta tempe est comme une tranche de grenade à travers ton voile » signifie que même le plus simple des Bnéi Israël serait plein de Mitsvot comme la grenade est remplie de graines !?

Quel est le sens de notre requête dans ce cas ?

Le Peri 'Hadach répond que lorsque l'on dit que même le plus simple des Bnéi Israël est plein de Mitsvot comme la grenade est pleine de graines, on parle de toutes les Mitsvot qu'il aurait accomplies au cours de sa vie. Or nous, ce soir, nous demandons : « que nous soyons remplis de Mitsvot, comme la grenade est remplie de graines », pour ce qui concerne l'année à venir, qu'en une année nous soyons aussi remplis de Mitsvot que la grenade est pleine de graines !

A la différence des gens simples qui accumulent autant de Mitsvot que les graines de la grenade en une vie entière.

Par ailleurs, le Alchikh Hakadoch nous enseigne que la grenade a la particularité de, même lorsqu'elle se dégrade à l'extérieur, conserver à l'intérieur de beaux grains intacts encore solidement attachés les uns aux autres.

Par ceci, le Alchikh Hakadoch vient nous dire que même les simples du peuple, qui de l'extérieur se sont dégradés, conservent à l'intérieur un bon cœur rempli de Mitsvot et d'amour envers Hakadoch Baroukh Hou.

Viendra un jour ou ils se sépareront de leur écorce, et se dévoileront alors leur crainte et leur amour pour D.ieu. Il ne restera que le meilleur d'eux pour sanctifier le nom du Tout Puissant, par l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot.

-LE MIEL-

Quel est donc le symbole du miel ? Pourquoi trempons-nous et enrobons-nous tout de miel ce soir-là ?

Le sefer « Otsarot HaTorah » nous rapporte au nom du « Keren David », la nature extraordinaire du miel. En effet, le miel a le pouvoir de transformer ce qu'il touche, en miel. Et c'est ainsi que le Choulkhane Aroukh tranche la loi que si une névéla (bête morte qui n'a

A PROPOS DES SIMANIME...

pas subi l'abattage rituel) est plongée dans le miel, elle se transformera en miel, et ce même miel sera permis à la consommation.

Il en est ainsi de la force de la téchouva. Lorsqu'un homme revient vers D.ieu par amour et décide de se plonger entièrement dans la Torah et les Mitsvot ; ses anciennes fautes volontaires « Zedonot » sont transformées en « Mitsvot », tout comme le miel qui transforme la névéla en téhora (pure et permise).

Que notre jugement s'adoucisse lui aussi, et se transforme !

-Pourquoi utilisons-nous du miel d'abeille et non celui de la datte ?

Le processus de la fabrication du miel d'abeille est long et peut parfois s'avérer douloureux ou dangereux pour l'apiculteur qui doit s'équiper d'une combinaison spéciale pour ne pas se faire piquer par le nombre impressionnant d'abeilles agglutinées autour des ruches. Malgré cela, le résultat de tout ce processus est un miel entièrement doux et sucré.

Ainsi en est-il du processus de la téchouva, il peut paraître long et douloureux à cause des concessions et changements que l'on doit effectuer, le yetser hara en action essaiera de nous piquer au cours de cette grande aventure, mais n'oublions jamais que le résultat sera un miel entièrement doux et sucré.

-LA POMME-

Que vient faire la pomme sur notre plateau, pourquoi est-elle le symbole de Roch Hachana ? Qu'a-t-elle de si particulier ? Si nous avons besoin d'un fruit doux et sucré, il en existe bien d'autres !

- Le sefer « Zikhroné Yehouda » rapporte l'enseignement de nos Sages dans la Guémara Chabat (88a) à propos du verset de Chir Hachirim (2 ; 3) « comme un pommier parmi les arbres... ». La Guémara demande pourquoi Israël est-il comparé à la pomme ?

C'est parce que de même que la pomme arrive avant ses feuilles, Israël aussi a devancé le Nichma (la compréhension) par le Naassé (l'action).

Ainsi, en ce soir de Roch Hachana, nous plaçons une pomme à l'honneur, afin de rappeler notre mérite d'avoir accepté la Torah avant de savoir ce qu'elle renfermait, chose qu'aucun peuple n'avait souhaité faire.

- Le Ben Ich 'Haï donne une autre explication : la pomme possède trois bienfaits : son goût, son aspect et son parfum ; et elle représente un signe de bon augure pour nos demandes d'abondance en général concernant les enfants, la vie et la parnassa pour toute l'année.

Il poursuit encore avec un enseignement du Zohar Hakadoch (Parachat Chemini 40a) où il est écrit à propos du verset de Chir Hachirim (2 ; 5) « restaurez-moi avec des pommes », que cela signifie que les pommes font sortir le goût du vin et que l'on mange des pommes après avoir bu du vin afin que celui-ci ne soit pas nuisible. C'est pourquoi les gens ont la coutume de mettre des pommes dans leur vin. Le Ben Ich 'Haï continue ensuite dans un registre Kabalistique et explique que le vin représente l'attribut de « Guevoura/Rigueur », or le doux parfum des pommes vient adoucir cet attribut. C'est pour cela qu'à Roch Hachana nous mangeons des pommes, afin d'adoucir la « rigueur » du Tout Puissant en ce jour de jugement.

- Dans un tout autre registre, il faut savoir que c'est à Roch Hachana que Hakadoch Baroukh Hou décide si une femme va oui ou non donner la vie à un nouvel enfant dans l'année. Le Imrei Noam nous enseigne que cela est mentionné par allusion dans le minhage de tremper la pomme dans le miel. Le mot תפוח (pomme) a la même Guematria que פרו ורבו (multipliez-vous) et דבש (miel) que אשה (femme).

- Dans ce « Yéhi Ratsone » nous demandons une « chana tova oumetouka », mais « chana tova » aurait suffi, pourquoi rajouter « oumetouka » ? L'Admour de Rabbi Chlomo Leib de Letchna Zatsal nous explique que « tova » seul n'aurait pas suffi puisque même pour le mauvais ('hass ve-Chalom), nous sommes tenus de dire « gam zou le tova » (Tout ce qui nous arrive est pour le bien), c'est pour cela que nous ajoutons « metouka », afin que tout le bien qui nous arrive soit « metouka » : doux et sucré.





Réflexions sur les fêtes

Roch Hachana

-LA TÊTE-

Nous demandons ce soir à Hakadoch Baroukh Hou : « que nous soyons à la tête et non à la queue », or ce langage peut paraître redondant, si nous sommes à la tête, nous ne pouvons être à la queue.

Par ailleurs il est souvent plus facile d'être à la queue (de se laisser descendre plutôt que de monter) que d'être à la tête et le pire de tout, c'est lorsque nous sommes à la tête de la queue ou en d'autres termes, au sommet du Mal !

C'est pour cela que la Torah nous dit dans le sefer Devarim 28;13 : « Hachem te placera à la tête et non à la queue, tu seras seulement en haut et tu ne seras pas en bas, si tu écoutes les Mitsvot de Hachem ton Elokim, que Moi-même Je t'ordonne aujourd'hui, à garder et accomplir. »

Ce soir nous demandons au Tout Puissant, que nous ayons le mérite cette année de pouvoir garder et accomplir les Mitsvot, et grâce à elles, d'être à la tête de la tête et non pas à la queue de la tête. Car dans le domaine du spirituel nous devons toujours chercher ce qu'il y a de plus élevé et de meilleur.

Aussi, le sefer « Yetev Lev » nous livre que dans ce « Yéhi Ratsone » nous demandons à avoir le mérite de servir Hachem et de faire Sa Volonté, comme nous pouvons le voir dans les initiales de לעשות רצון אבינו שבשמים : לראש

-LA FIGUE-

Certains ont l'habitude de réciter un « Yéhi Ratsone » sur la figue afin que cette nouvelle année soit

douce comme elle, mais pourquoi donc sur ce fruit en particulier ?

Chlomo HaMelekh dans Michlei

(27 ; 18) écrit : « Qui veille sur le figuier jouira de ses fruits ».

Rabénou HaMabit Zatsal, explique que les figues ne mûrissent pas toutes en même temps, leur cueillette s'effectue donc chaque jour, en récoltant uniquement celles qui sont mûres. C'est pourquoi tous ceux qui voudraient en profiter devront les surveiller jour après jour, afin de les cueillir au bon moment.

Seulement voilà, lorsque Chlomo Hamélekh a écrit ceci, il faisait allusion aux paroles de la Torah, car comme il est écrit dans la Guémara Erouvine 54b « Pourquoi comparer les figues

aux paroles de la Torah ? Car de même que pour les figues, l'homme doit palper chaque jour les paroles de Torah pour en trouver des bonnes, il doit l'étudier chaque jour pour y trouver du goût. »

Aussi il est écrit dans le Midrach Bamidbar Raba (12 ; 11) : « Pourquoi comparer les paroles de Torah aux figues ? Parce-que pour la majorité des arbres comme les oliviers, grenadiers, dattiers, la récolte se fait en une seule fois, tandis que pour le figuier, elle s'effectue jour après jour. Ainsi en est-il pour la Torah, on doit l'étudier jour après jour pour l'acquérir et en récolter ses plus beaux fruits.

Il est encore écrit dans le Yalkout Chemouni (Yéochoua 2) : « Pourquoi comparer les figues aux paroles de Torah ? Parce que dans chaque fruit se trouvent des déchets (noyaux, pépins, écorce...), par contre dans la figue, tout est bon à manger. Ainsi en est-il des paroles de Torah, il n'y a aucun déchet et tout est bon à prendre. »

Pour bénéficier d'une douce année, nous demandons donc à Hakadoch Baroukh Hou de nous donner la possibilité d'étudier tous les jours de l'année à venir, afin de savourer les plus beaux fruits de notre exquisite Torah.

Le Zohar (Kora'h 176a), nous enseigne : « Rabbi Aba, dit à propos des Téhilim (19 ; 11), il est écrit « plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel... », combien sont grandes les paroles de Torah, combien elles sont chères, combien elles sont désirables en Haut... car elles sont le Nom de Hakadoch Baroukh Hou ! Et quiconque s'efforce dans la Torah, s'efforce dans le Nom de Hakadoch Baroukh Hou et sera sauvé de tout mal, dans monde-ci et dans le monde futur. Viens et vois

A PROPOS DES SIMANIME...

que tous ceux qui s'occupent de la Torah sont attachés à l'arbre de vie, puisqu'ils s'attachent à l'arbre de vie, comme il est écrit dans Michlei (3 ; 18) : « Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'en rendent maîtres ; s'y attacher, c'est s'assurer la félicité. »

Lorsque nous allons réciter le « Yéhi Ratsone... que cette nouvelle année soit douce comme la figue », imprégnons-nous de tous ces enseignements.

-LES FEVES-

Nous demandons à travers les fèves « Foul/ פול », que tombent « Ipolou/ יפולו » nos ennemis et ceux qui nous veulent du mal. Hormis ce jeu de mots, le mot פול représente les initiales פהו (bouche et langue), pour nous rappeler que ce seront deux outils indispensables pour la survie de notre peuple.

Dans la Torah il est écrit (Beréchet 27 ; 22) : « La voix, c'est la voix de Yaakov, et les mains sont les mains de Essav ». Ce qui signifie que tant que Yaakov (et nous) fait raisonner la voix de la Torah, alors les actions de Essav (Goyim) seront sans impact.

Aussi, le Mekhilta, Parachat Bechala'h, compare la Téfila des Bnei Israël, au mouvement des lèvres d'un ver à soie. Chaque geste insignifiant de cette minuscule créature produit en effet un matériau de grande valeur. Il en est de même, et bien plus, de chaque murmure ou requête des Bnei Israël, qui ont le potentiel de transformer toute situation, à tout moment.

A l'inverse, si ces paroles se font accusatrices envers un membre du Klal Israël, elles seront un outil utilisé par le Satan contre la mauvaise langue qui les aura proférées, devant le Tribunal Céleste. Le Lachone Hara va fournir au Satan des arguments pour amorcer des procédures à son encontre. Le Zohar explique qu'il utilisera les mêmes paroles proférées par l'accusateur, afin de constituer son propre dossier. Or ces procès ne font que retarder la venue du Machia'h.

"Foul-ons-nous" un peu plus cette année dans l'étude de Chemirat Halachone (les lois du langage), ce qui ne manquera pas de nous rendre meilleurs, comme l'affirme le 'Hafets Haïm. Renforçons-nous dans l'étude de la Torah et dans nos Téfilot, et bé-ékrat Hachem, par la force de nos bouche et de nos langues bien utilisées, nous ferons tomber tous nos ennemis, et accélérerons la venue du Machia'h. Bimehera Beyamenou Amen

-LA CAROTTE-

La carotte qui se dit « Guézère » en hébreu va être utilisée ici pour un jeu de mot, en faisant allusion aux Guézérot/décrets. Nous demandons que Hakadoch Baroukh Hou « décrète sur nous de bons décrets » pour cette nouvelle année.

Cela ne devra pas être une simple requête mais une vraie prise de conscience sur le pouvoir du « décret/Guezera » que seul Hachem possède. Dans la Téfila du matin, au passage de « Baroukh Ché amar », nous lisons « Baroukh Gozère Oumékayème / Béni Celui qui décrète et réalise ». Dans le monde beaucoup de "grands" tels que les rois, présidents, ministres... et autres peuvent décréter, mais appliquer des décrets n'est qu'un pouvoir d'Hachem.

Prenons l'exemple d'un homme pour qui a été décrétée une incarcération de 6 mois en prison, deux semaines plus tard, voilà qu'il quitte ce monde, le décret n'a pu être réalisé ! Comme le dit Chlomo Hamélekh dans Michlei (19;21) : « Nombreuses sont les pensées de l'homme, mais seule la volonté de l'Éternel s'accomplira. »

Retrouvez encore de nombreuses explications sur les autres Simanime de Roch Hachana: Courge, épinard, figue, tête, fève, coing, carotte.... Extrait de l'ouvrage "SIMANIME" disponible au format EBOOK sur notre site.





«**Vous voici tous debout aujourd'hui devant Hachem, votre D.** » (29,9)

Nous pouvons nous tenir devant D. si nous nous préoccupons que du jour présent. Rabbi Nahman de Breslev disait : « Hier et demain constitue la ruine de l'homme. Aujourd'hui, vous pouvez être dévoués à D. mais vos hiers et vos demains vous ramènent en arrière. Nous avons en nous un yétser ara, une force destructive, dont le mode opératoire ne consiste pas exclusivement à nous inciter à commettre un péché. En effet, s'il parvient à paralyser quelqu'un et à l'empêcher d'avoir un comportement constructif, il aura alors atteint son objectif. Nous ne pouvons rien faire au sujet du passé et, en général, très peu en ce qui concerne le futur. Notre préoccupation pour le passé et le futur, qui nous dissuade de toute attitude constructive dans le présent, est donc une machination du yétser ara. Pour être avec D., nous devons nous concentrer sur aujourd'hui ...« aujourd'hui devant Hachem ».



« **Et l'Éternel, ton Dieu, circonscrit ton cœur et celui de ta postérité, pour que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en faveur de ta vie.** » (30, 6)

Le Or Ha'haïm explique que les mots « en faveur de ta vie » concernent la vie en ce monde, car l'homme n'a pas de raison d'être, de but réel dans la vie, sans l'accomplissement des mitsvot et l'attachement à D.ieu. Et s'il n'accomplit pas les mitsvot et n'étudie pas la Torah, il n'est pas appelé vivant, car les impies, de leur vivant, sont appelés morts. C'est pourquoi, pendant la période de repentir, nous ajoutons dans notre prière la demande suivante : « Souviens-Toi de nous pour la vie, Roi qui désire la vie, et inscris-nous dans le livre de la vie, en faveur de Toi, D.ieu vivant. » Nous demandons en fait l'existence spirituelle, une existence que le Saint béni soit-Il désire, à travers les mitsvot et les bonnes actions visant à procurer de la satisfaction au Saint béni soit-Il.

« **Car la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour l'accomplir** » (30,14)

Puisque pour parler il faut d'abord réfléchir, ainsi le cœur vient avant la bouche, et le verset aurait donc dû dire d'abord « dans ton cœur » et après « dans ta bouche » ? En fait celui qui veut émettre des reproches à son prochain pour l'aider à améliorer son comportement, doit d'abord vérifier si ses paroles proviennent bien de son cœur c'est-à-dire qu'il ressent profondément ce qu'il dit. Ensuite, il vérifiera qu'il réalise bien ce qu'il exige à l'autre. Cela se trouve en allusion dans notre verset : « Dans ta bouche » : si tu veux parler à ton prochain pour le corriger, il faudra alors appliquer les termes : « Dans ton cœur pour la réaliser » : c'est-à-dire qu'il faut que tu ressenties vraiment dans ton cœur ce que tu dis et que tu le réalises. Seulement alors, tes paroles auront tout leur effet.

Comme le disent nos Sages : Arrange-toi d'abord et ensuite arrange les autres. En effet : une personne voit tous les défauts, à l'exception des siens (Négaim 2,5). A son époque, le Sifri (guémara Arakhin 16b) dit : se trouve-t-il un seul individu, dans cette génération, qui soit apte à un seul des remontrances ? Il voit la paille dans l'oeil du voisin, et ne voit pas la poutre dans le sien ! (Rabbi Noah Milkovitch)



Au moment où nous passons en jugement, souvenons-nous des sages paroles du 'Hafets 'Haïm: l'Éternel nous juge selon un bilan très précis. Le fait que nous nous étonnons et que nous ne comprenons pas ce qui se passe dans ce monde vient de la raison suivante: nous n'avons pas devant les yeux toutes les données pour juger, un voile recouvre ce monde.

Pour comprendre, nous illustrerons cette réflexion par une parabole. Un invité s'est arrêté dans une ville inconnue et se rendit à la grande synagogue pour l'office. Après la prière, il s'adressa au *chamach* pour le complimenter sur la prière et la gestion de l'office, puis il ajouta: "Il y a pourtant une chose qui m'a dérangé. J'ai observé que l'ordre est maintenu avec justesse mais pendant la lecture de la Torah, rien n'était logique. Vous avez appelé une personne qui se trouvait à un endroit de la synagogue puis vous avez omis certaines personnes. Vous en avez appelé une autre puis vous vous êtes tourné de l'autre côté de la synagogue sans ordre logique. C'est un manque flagrant de cohérence".

Le *chamach* répondit: "Vous n'êtes qu'un invité de chabbat, c'est pourquoi vous ne comprenez pas l'ordre et vous croyez que le désordre et l'incohérence règne. Si vous étiez à ma place, que vous connaissiez les dates de commémoration de chaque fidèle et que vous participiez quotidiennement aux offices, vous comprendriez que tout est cohérent. La personne que nous avons omise d'appeler a déjà reçu une montée il y a peu de temps ou bien le jour de commémoration du décès de ses parents est proche et il recevra donc une montée très prochainement; ceux qui ont été appelés n'avaient pas reçu de montée depuis longtemps ou bien c'est un jour de commémoration ou ils doivent voyager dans la semaine qui suit... Tout est bien calculé!"

Nous ressemblons à cet invité: nous sommes venus dans ce monde pour quelques dizaines d'années, nous ne pouvons pas prétendre comprendre l'ordre des choses, pourquoi cette personne est heureuse et l'autre non. Nous ne savons pas ce que chacun doit recevoir, ni le bilan des générations passées. Nous ne connaissons pas qui bénéficie du mérite des actes de vertu pour mille générations et qui recevra une punition. Sans parler de notre manque de savoir concernant le secret de la réincarnation!

Moché rabénu affirme ceci dans son hymne: "Lui, notre rocher, son œuvre est parfaite, toutes ses voies sont la justice même, Dieu de vérité, jamais inique, constamment équitable et droit..."

Une fois, le 'Hafets 'Haïm se rendit à la gare de Beston dans la calèche de reb Avraham, le cocher de Radin. Le cocher se confia le cœur lourd au sage: "Vous savez, rabbi, ce cheval, je l'ai acquis avec de l'argent de la charité que les habitants du village m'ont donné après que mon cheval précédent soit mort soudainement".

"Dieu soit loué, l'Éternel a prît et l'Éternel a donné", lui rétorqua le 'Hafets 'Haïm, "le plus important est que vous possédez un cheval qui tire la calèche".

"Bien sûr, rabbi", acquiesça le cocher, "mais cela m'a causé beaucoup de chagrin, cela m'a beaucoup heurté. Recevoir la charité, ce n'est pas très honorable... Pourquoi ai-je reçu cette punition, moi, un pauvre cocher qui ne demande qu'à travailler dur pour recevoir sa maigre subsistance. Pourquoi je dois recevoir ces souffrances en plus des difficultés financières?"

"Vous priez l'office de l'après-midi", lui répondit le sage, "et vous prononcez chaque jour: Dieu est juste dans toutes ses voies... Vous savez bien que les cochers vivent des épreuves spéciales. Parfois, vous fixez le prix d'une course d'avance mais à la fin vous demandez un supplément. Parfois, vous relâchez le cheval pour brouter dans un autre champ, ou vous prenez une gerbe de foin pour le cheval sans autorisation... Un peu par ci et un peu par là, tout est enregistré dans le Ciel. Ceci se retrouve dans les dépenses pour acheter le cheval... Il est écrit clairement: celui qui s'enrichit injustement, verra ses jours réduire de moitié"...

Le cocher plongeait dans ses pensées. Ces paroles étaient vraies. Soudain, il s'écria: "Mais, rabbi, vous n'êtes pas un cocher! Pourquoi vous a-t-on volé votre manteau de fourrure dans la gare de Vilna l'hiver dernier?!" Le sage soupira longuement et répondit: "Pensez-vous que seuls les cochers sont soumis aux épreuves et échouent parfois? Moi aussi je possède mon lot d'échecs personnels. Je suis un commerçant, la vente de livres est aussi une sorte de commerce. Parfois, il y a dans un livre une page déchirée ou une erreur. Bien que je me sois évertué à vérifier chaque livre un par un au sein de l'imprimerie et que j'aie vérifié encore avant de le vendre, je ne suis qu'un être humain. On ne peut éviter entièrement les erreurs. Du côté des acheteurs, certains sont compréhensifs tandis que d'autres sont gênés de faire des réclamations. Dans le Ciel, un compte rendu précis est établi. " Lui, notre rocher, son œuvre est parfaite, toutes ses voies sont la justice même".

('Hafets 'Haïm ha'hadach, mayim 'haïm)



LE CHOFAR DE ROCH HACHANA

Le Rambam enseigne (Hilkhot Téchouva 3:4) : « Bien que le commandement de sonner du Chofar à Roch Hachana soit un ordre de la Torah, il renferme également l'allusion : 'Réveillez-vous de votre sommeil, vous qui êtes endormis ! Sortez de votre torpeur, examinez vos actes, revenez vers Hachem et souvenez-vous de votre Créateur ! Ceux qui oublient la vérité dans les vanités du temps et passent toute l'année à des occupations vaines, creuses et inutiles, pensez à vos âmes ! Réfléchissez à votre conduite et à vos actes. Que chacun de vous abandonne sa mauvaise voie et ses pensées qui ne sont pas bonnes. »

Le Choul'hane Aroukh (Orach Haïm 586:1), nous enseigne qu'il faut a priori choisir comme Chofar pour Roch Hachana une corne de bélier recourbée. Pourquoi recourbée ? Pour évoquer le fait que notre cœur est soumis humblement à Hakadoch Baroukh Hou. De plus, le mot « Chofar/שׁוֹפָר » vient de la racine « שׁוֹפֵר » qui veut dire « améliorer ».

Quelles sont les intentions/kavanot requises lors des sonneries du chofar pour accomplir la Mitsva ?

Avant toute chose, il faut vider son esprit et ne penser à rien d'autre qu'aux sonneries du Chofar, même si nous avons des pensées saintes qui partent d'une bonne intention. En effet, la Mitsva ne s'accomplit qu'en écoutant les sonneries, aussi toutes les autres pensées gêneront la concentration requise pour l'accomplissement de la Mitsva. Il ne faudra évidemment formuler aucune demande telle que parnassa, santé, enfants... Ce n'est absolument pas le moment adéquat à ces requêtes.

Toutefois, avant que le baâl tokéâ ne commence à sonner, il faudra penser au fait que nous allons accomplir une Mitsva positive, instituée par la Torah, comme il est dit : « Et au septième mois, au premier du mois [Roch Hachana], il y aura pour vous convocation de sainteté...ce sera pour vous un jour de sonnerie/téroua. » (Bamidbar 29:1) Mais il faut aussi penser à faire téchouva/se repentir.

Bien que la Torah n'explique pas le sens des mitsvot, le Rav Saadya Gaon rapporte dix raisons à cette mitsva, auxquelles il est vivement conseillé de penser AVANT les sonneries.

Aussi, afin de nous acquitter de la mitsva, nous combinons toutes les possibilités, trois fois chacune, ce qui aboutit à 30 sonneries à chaque fois.

תראת - Téroua
Tékia-Téroua-Tékia

תשאת - Tachat
Tékia-Chévarim-Tékia

תשרית - Tachrat
Tékia-Chévarim-Téroua-Tékia

On sonnera donc 30 sonneries avant la prière de Moussaf, 30 pendant Moussaf et 30 autres lors de la répétition du Moussaf. À ces 90 sonneries, on en ajoutera 10 lors du dernier Kaddich, ce qui fait un total de 100 sonneries.

Avant de sonner, le Baal Tokéâ doit penser acquitter chaque membre de l'assemblée et parallèlement, chaque membre doit penser à s'acquitter et écouter attentivement toutes les sonneries du Chofar. C'est pour cela qu'il est bon d'avoir sous les yeux la liste ci-dessous des différents sons.

AVANT CHAQUE SONNERIE, ON PENSERA AVEC FERVEUR À ACCOMPLIR AVEC JOIE LA MITSVA QU'HACHEM NOUS A ORDONNÉE ET À EXPRIMER NOTRE DÉSIRER DE FAIRE TÉCHOVA.

Ci-dessous la série des 30 sonneries précédant la prière de Moussaf :

תשרית
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
שבְּרִים Chévarim
תékia

תשרית
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
שבְּרִים Chévarim
תékia

תשרית
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
שבְּרִים Chévarim
תékia

תשאת
תקיעה תékia
שבְּרִים Chévarim
תékia

תשאת
תקיעה תékia
שבְּרִים Chévarim
תékia

תשאת
תקיעה תékia
שבְּרִים Chévarim
תékia

תראת
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
תékia

תראת
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
תékia

תראת
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
תékia

Ci-dessous la série des sonneries du Moussaf et de sa répétition, et du dernier Kaddich

(cette série est répétée à sept reprises, soit un total de 70 sonneries)

תראת
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
תékia

תשאת
תקיעה תékia
שבְּרִים Chévarim
תékia

תשרית
תקיעה תékia
תרוּעָה Téroua
שבְּרִים Chévarim
תékia

Publié et distribué par



© Copyright - Bnei Barak 5778

Ce feuillet pourra être reproduit ou enregistré sous réserve que soit mentionnée l'utilisation non commerciale.

Ce feuillet contient des enseignements de Torah et des textes saints, il est donc recommandé de ne pas le jeter, ni de l'introduire dans des endroits incompatibles avec le respect qui lui est dû.

Les "pratiques" d'OVDHIM

Si vous désirez recevoir ces fiches pour votre communauté ou participer à son édition pour le « zikouï harabim/le mérite du public », contactez-nous info.ovdihm@gmail.com - www.ovdihm.com



1 Le chofar nous rappelle que Roch Hachana est la commémoration de la création du monde et nous proclamons qu'Hachem est le Roi de ce monde. En créant le monde et l'homme à Roch Hachana, Hakadoch Baroukh Hou est devenu Roi de ce monde. Les sonneries du chofar viennent en quelque sorte introniser le Roi ; c'est une manière solennelle d'annoncer à tous la royauté suprême du Créateur. Nous faisons retentir les sonneries pour déclarer qu'Hachem est le Roi. On retrouve cette façon de faire chez les rois humains qui, lors de leur prise de pouvoir, font sonner devant eux des trompettes pour proclamer le début de leur règne. C'est pour cela qu'à Roch Hachana, nous déclarons par ces sonneries qu'Hachem est le Roi, comme David Hamélekh le dit : « Avec des trompettes et le son du chofar, exalmez-vous devant le Roi Eternel » (Téhilim 98:6). Ainsi, nous proclamons « Hachem Mélekh – Hachem est le Roi du monde » en sonnant du chofar en ce jour. **Le message : Proclamer qu'Hachem est le roi du monde – « Hachem mélekh » !**

2 Roch Hachana est le premier des dix jours de téchouva, période propice au rapprochement vers Hachem. Les sons du chofar retentissent pour nous annoncer le début de cette période opportune. Ils préviennent le peuple que celui qui veut faire Téchouva doit s'y consacrer à présent, car sinon, il sera trop tard et ses arguments ne seront pas acceptés. A l'image d'un roi qui avertit le peuple par un communiqué, afin qu'il soit clair par la suite que quiconque transgressera ses lois ne pourra pas prétendre n'avoir pas été averti. **Le message : Annonce d'une période propice à la téchouva.**

3 Les sonneries du chofar viennent commémorer le don de la Torah au Mont Sinaï qui fut accompagné de sons de chofar, comme il est dit : « Il y eut un son de chofar très puissant » (Chémot 19 : 16-19).

En effet, nous devons à Roch Hachana nous replacer dans cette atmosphère afin de pouvoir à nouveau accepter la Torah comme nos pères l'ont fait en proclamant « Naassé vé nichma / Nous ferons et nous écouterons » ainsi qu'accepter le joug divin. Ces sonneries, en ce début d'année, nous donneront un nouvel élan dans notre avodat Hachem/service divin. **Le message : Se remémorer le don de la Torah, pour l'accepter de nouveau.**

4 Les sonneries du chofar viennent nous rappeler les paroles des prophètes qui sont comparées aux sons du chofar, comme il est dit : « S'il est alors quelqu'un qui, ayant entendu le son du chofar, ne se tient pas sur ses gardes, et que le glaive vient et l'enlève, son sang sera sur sa tête [il sera responsable de sa mort] » (Yéhezkel 33:4). **Le message : Se soumettre aux prescriptions des prophètes.**

5 Les sonneries du chofar nous rappellent les circonstances dans lesquelles le Beth-Hamikdash a été détruit. En effet, au moment de la destruction du Beth Hamikdash, nos ennemis ont fait retentir le son du chofar comme il est écrit : « Car tu entends, ô mon âme, le son du chofar, les fanfares guerrières » (Yirmiyah 4, 19). Ainsi, par le son du chofar à Roch Hachana, nous nous remémorerons que la maison d'Hachem n'est plus, et nous implorons notre Créateur de rétablir Son règne sur terre. **Le message : Améliorer nos actes et implorer Hachem de rétablir Son règne sur terre et de reconstruire le Beth-Hamikdash.**

6 Le chofar qui est une corne de bélier vient rappeler l'épisode de la Akédât Yits'hak (le ligotage d'Yits'hak) quand Avraham, sur l'ordre divin, sacrifia un bélier à la place de son fils. Nos pères Avraham et Yits'hak se sont dévoués par cette épreuve comme un modèle de soumission à la volonté d'Hachem. En sonnant le chofar, nous montrons que nous sommes également disposés à offrir notre vie pour

l'honneur d'Hachem, ce qui constitue un mérite supplémentaire en notre faveur en ce jour décisif. **Le message : Affirmer que nous-mêmes sommes également disposés à offrir notre vie pour honorer Hachem.**

7 À l'écoute du son du chofar, nous nous brise devant Hachem, car telle est la nature du son du Chofar comme il est écrit : « Le chofar sonnerait-il dans une ville sans mettre le peuple en émoi ? » (Amos 3:6) ? C'est une façon adéquate de se disposer à regretter ses fautes et à ne plus récidiver. **Le message : S'imprégner d'un sentiment de crainte qui nous rendra humbles face à Hachem.**

8 Le chofar a pour but de nous rappeler le jour du jugement final et de nous faire craindre ce grand Jugement, comme il est écrit : « Il est proche, le grand jour d'Hachem, il est proche et vient avec une rapidité extrême... un jour de chofar et de fanfare guerrière » (Tséfanja 1, 14-16). **Le message : Se rappeler l'arrivée du jour du jugement final.**

9 Le chofar vient nous rappeler que toutes les communautés de la diaspora seront appelées à se rassembler lors de la rédemption finale, comme il est écrit : « En ce jour résonnera le grand chofar et alors ceux qui étaient perdus dans le pays d'Achour arriveront... » (Véchéva 27, 13) **Le message : Exprimer notre désir ardent de voir arriver rapidement ce jour de la rédemption finale.**

10 Le chofar nous rappelle la résurrection des morts, mais témoigne aussi de notre conviction que cet événement arrivera un jour et de notre espoir de le voir se produire dans les plus brefs délais. Comme il est écrit : « Vous tous qui habitez le globe et peuplez la terre, regardez ; quand sonnera le chofar, écoutez ! » (Véchéva 18:3) **Le message : Faire téchouva pour rapprocher la résurrection des morts.**

Comme vous avez pu le constater, il existe trois différents sons de chofar : un long, un saccadé et un entrecoupé.

- La Tékliah-תקיעת-טקיעה est ce son long et uniforme. Il est le son du couronnement qui annonce, à nous et au monde entier, que Dieu est notre Roi.

- Les Chévarim-שבועים sont trois sons de durée moyenne, qui ressemblent à des gémisséments. Ils évoquent les sanglots d'un cœur brisé, ce qui montre notre désir de revenir vers Hachem.

- La Térrouah-תרועה est composée de neuf sons courts qui se succèdent rapidement. Elle ressemble à la sonnerie d'un réveille-matin nous extirpant d'une torpeur spirituelle, mais aussi à des pleurs de prière et de Téchouva.

Théoriquement, la mitsva de chofar ordonnée par la Torah peut être réalisée par neuf sons uniquement – “Tékia-Téroua-Tékia-”תקיעה-תקיעה-” – répétés à trois reprises. Cependant, nous avons au fil du temps perdu la connaissance de la manière exacte de sonner. Nous ne savons plus si la “Téroua” ordonnée par la Torah est une succession de sons rapides et saccadés (Téroua) ou de sons plus longs et entrecoupés (Chévarim). En l'occurrence, ce que nous savons, c'est que cette sonnerie de “Téroua” était précédée et suivie d'un son long appelé Tékia (Voir Traté Roch Hachana 16a; 34a).

